

LETTER NUMBER 208

1 1839-11-06
2 Monsieur Athanase

Loués soient J. M. J.

Vos souhaits, mon cher frère, me sont toujours très-agréables, et je les reçois avec d'autant plus de plaisir, que je crois à la sincérité du cœur qui les forme. Eh oui ! puissions nous célébrer longtemps ici bas, la fête de nos meilleurs amis, de nos modèles, par l'imitation surtout des beaux exemples qu'ils nous ont laissés ! Vous n'avez pas besoin de nouvelles assurances de ma part, pour croire que vous n'êtes pas oublié dans mes prières, aux grandes circonstances où nous demandons spécialement des faveurs pour nos amis: vos besoins, et le bien que vous pouvez faire, indépendamment de toute autre raison, m'y engagent assez puissamment. Vous pouvez donc compter sur un memento particulier, aux fêtes principales, et sur tous les secours que vous croirez bon de réclamer de mon zèle, dans tous vos besoins. Vous avez raison de craindre les rechutes, mais que ces craintes ne prennent jamais leur source à quelque défiance contraire à l'infinie bonté de Dieu. Défions-nous de nous mêmes, à la bonne heure; mais que cette sage et très-louable défiance augmente en nous, la confiance que nous devons avoir en la toute-puissance du Seigneur notre Père qui est dans le ciel, et dans la tendresse de Marie qui est notre Mère et dont nous avons éprouvé tant de fois déjà la bonté.

Je pense qu'il pourrait vous être utile de me faire part de ce que vous avez découvert en vous, dans vos retraites mensuelles. Déjà je vous dirai que si vous avez remarqué un commencement de relâchement, il est urgent que vous en recherchiez la cause afin de prévenir à temps les suites, dont vous avez éprouvé les dangers; ou du moins pour retremper votre courage si le refroidissement n'a pas de cause bien caractérisée. Dites-vous souvent à vous-même ces paroles de l'Evangile euge serve, du courage mon ami; voyez les couronnes qui vous attendent; chaque jour nous en présente de nouvelles: aucune de nos actions depuis le lever, jusqu'au coucher, qui ne nous assure un degré de grace de plus; et à chacune de ces grâces répondra un degré de gloire dans le ciel.

Si rien ne vient déranger mes plans, je compte avoir le plaisir de vous réitérer de vive voix, que je suis toujours bien réellement

Votre tout dévoué Père en J. C.

Gand 6 novembre 1839

C. G. Van Crombrughe

6 November 1839

To Mr Athanase

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Your good wishes, my dear Brother¹, are always very agreeable, and I receive them with even greater pleasure, because I believe in the sincerity of the heart which has formulated them. Ah yes! May we celebrate for a long time here below, the feast of our best friends, our models, by imitating above all the fine example they have left us! You have no need of any new assurances on my part, to know that in those important moments when we especially seek favours for our friends, you are not forgotten in my prayers. Your needs and the good that you can do, apart from any other reason, are a powerful reason to make me pray for you. You can, therefore, in all your needs, count on a special memento on the principal feasts, and on all the help you feel you want to receive from my zeal. You are right to fear relapses, but these fears must not find their origin in a sort of defiance which is contrary to the infinite goodness of God. At the right moment let us mistrust ourselves but may this wise and laudable mistrust increase in us, the confidence we must have in the omnipotence of the Lord our Father in heaven, and in the tenderness of Mary who is our Mother and whose goodness we have already experienced so many times.

I think it could be useful for you to share with me what you have discovered within you during your monthly retreat. I will tell you now that if you have noticed the beginning of a relapse, it is urgent that you seek out the cause of it in order to be in time to prevent the consequences, of which you already know the dangers or at least to renew your courage if your cooling down has no characteristic reason. Repeat to yourself often these words of the Gospel euge serve, courage my friend, look at the crowns which are awaiting you. Each day we are presented with a new one. There is not one of our actions from the moment we get up to the time we go to bed which does not assure us yet more grace; and each one of the graces indicates the glory to come in heaven.

If nothing interferes with my plans, I count on having the pleasure of telling you once again face to face that I really am always

¹ Mr Athanase Bulteau [14]

Your devoted Father in Jesus Christ
Ghent 6 November 1839
C. G. Van Crombrugghe